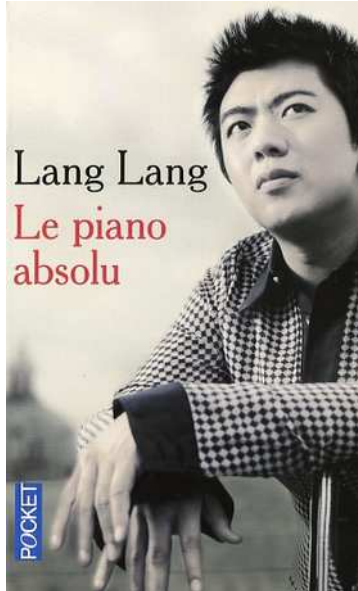


Le piano absolu

Autobiographie de Lang Lang

Jean-Claude Lattès 2008



Après les années de grande frustration engendrée par la Révolution Culturelle, bon nombre de Chinois se prennent d'engouement pour la musique classique, symbole d'ouverture, de jeunesse et de modernité. Pour peu qu'un enfant laisse entrevoir quelques dispositions, le voilà lancé dans une lutte sans merci parmi des milliers d'autres congénères dont les parents, à l'égal des siens, ne voient plus que le nouveau Mozart en leur unique rejeton. Lang, Lang va émerger de cette grande vague. A trois ans déjà, il montre un talent certain. Dès lors, son père ne le lâchera plus. Un seul objectif: devenir numéro un.

«Chaque fois que les adultes s'entretenaient au sujet de grands peintres ou de grand sculpteurs d'anciennes dynasties, il y avait toujours un artiste qui sortait numéro un. Il y avait le technicien numéro un, le scientifique numéro un, le mécanicien numéro un. Dans la culture de mon enfance, être le meilleur est ce qui comptait le plus. C'était le but qui nous guidait, la motivation qui donnait un sens à notre vie. Et si, par un caprice du destin, vous aviez la chance d'avoir du talent, être numéro un devenait alors votre mantra. C'était le mien. »

Au-delà de sa trajectoire personnelle, Lang Lang offre un témoignage remarquable sur la société chinoise post Révolution culturelle en pleine mutation.